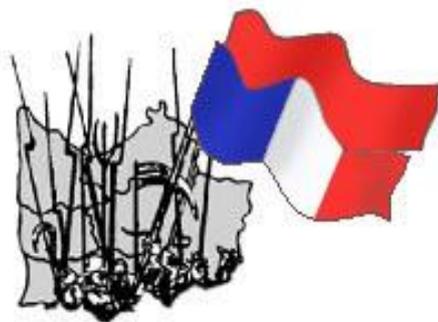


# BULLETIN-LETTRE n°80

Numéro SPÉCIAL 20 ANS

(novembre 1997-novembre 2017)

# 1851



Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – site : [www.1851.fr](http://www.1851.fr)

Directrice de la publication : Colette Chauvin

## Compte-rendu et documents des 20 ans de l'Association

### Une semaine pour la mémoire et le débat

Article paru dans le Dauphiné libéré le 10 octobre 2017 sous la plume de René Galvez



Jean-Baptiste Evette accompagnera toutes les manifestations. Jean-Marie Guillon sera présent samedi pour le film "1851 et la tradition républicaine".

**P**our fêter ses 20 ans d'activités, l'association "1851 pour la mémoire des Résistances républicaines" propose trois rendez-vous et l'édition d'un ouvrage. C'est Jean-Baptiste Evette, auteur d'un roman historique sur le sujet, qui accompagnera toutes les manifestations. Il interviendra auprès des élèves du collège Camille Raymond de Château-Amoux et aux Archives départementales à Digne. « Pour l'occasion, annonce la présidente de l'association Colette Chauvin, nous proposons à tous ceux qui se passionnent pour cette période de l'Histoire de France et plus particulièrement de celle des Basses-Alpes d'acquérir l'ouvrage "1851, les Basses

Alpes à l'avant-garde de la République". C'est le complément indispensable aux nombreuses parutions de ces 20 dernières années. »

#### Le programme

**Aujourd'hui** à L'Escale, à 20 h 30 à la MAC, lecture d'archives par la Mobile Compagnie.

**Jeudi 12** à Château-Arnoux, au Cinématographe, film documentaire "Ils se levèrent pour la République".

**Vendredi 13** à Digne-les-Bains aux Archives départementales, "Les sociétés secrètes sous la Seconde République" avec Frédéric Négrel.

**Samedi 14** aux Mées à 14 h, ouverture du salon du livre et des expositions, à la

salle des fêtes. À 15 h, départ du parcours des insurgés, devant la mairie, avec les Amis des Mées et la compagnie Chiendent théâtre. À 17 h 30, "1851 et la tradition républicaine", au cinéma, avec Jean-Marie Guillon. À 18 h 30, inauguration officielle de la semaine anniversaire, à la salle des fêtes.

**Dimanche 15** aux Mées, de 10 h à 19 h, salon du livre, expositions, échanges et débats.

Pour commander le livre "1851, les Basses Alpes à l'avant-garde de la République", envoyer un chèque de 20 € à Mme. Bonnet, trésorière de l'association, montée des Esclapes, 04600 Montfort.

## Des lectures d'archives à l'Escale



**Erwann Le Roy Arnaud, de la Mobile compagnie, et Colette Chauvin, présidente de l'Association 1851 proposent des commémorations sous diverses formes. Au premier rang, Daniel Taix, présidente de l'Association du patrimoine escalais.**

*Extraits de l'article de René Galvez paru dans le Dauphiné libéré du 14 octobre 2017.*

Bénéficiant d'un large soutien de tous les acteurs du territoire, l'Association 1851 fête ses 20 ans avec une semaine riche en commémorations.

Mardi soir, la Mobile compagnie d'Erwan Le Roy Arnaud a donné à la MAC de l'Escale, une heure de lectures à deux voix, avec Sylvie Beaujard et Mathieu Weil.

Jugements sans consistance, requêtes alambiquées, plaidoiries larmoyantes et rapports de basse police, donnent de la période de l'insurrection et de la répression qui s'est prolongée sept ans durant, l'image d'une société malade, gouvernée par un dictateur de pacotille.

Plus qu'une république, c'est une nation qui a été assassinée. L'agonie durera jusqu'au désastre absolu de 1870.

Jean-Baptiste Evette, auteur du roman « Tuer Napoléon III » était présent ainsi que Jean-Christophe Labadie, le directeur des Archives départementales des A.H.P., partenaire de la manifestation, et le directeur des Archives départementales des Hautes-Alpes.

*N.B. : Cette soirée s'est déroulée en partenariat avec les Archives départementales des Alpes de Haute Provence et l'Association du Patrimoine escalais.*



**Photo : Traverse des Insurgés à l'Escale**

**Plaque apposée en 2017 en complément de la liste des insurgés escalais située en façade de l'ancienne mairie.**

# Film documentaire au Cinématographe



Les directeurs du Cinématographe à Château-Arnoux, Jean-Paul Enna et Jimmy Andréani, ouverts aux propositions variées qui font la qualité de ce cinéma, ont accepté volontiers de projeter ce documentaire qui replace le soulèvement républicain de 1851 contre le coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte, dans le contexte.

Ce film a été réalisé par Christian Philibert pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire du soulèvement républicain.

Un partenariat pour cette soirée s'est opéré aussi avec la médiathèque et sa directrice Suzel Badet

et avec l'Association du Patrimoine de Château-Arnoux/St Auban.

Ceci a permis une exposition dans l'entrée du cinéma retraçant l'histoire du soulèvement et l'implication des Jarlandins. Ceux qui furent arrêtés y sont nommés avec le type de condamnation subie.

L'expo porte aussi sur la figure la plus emblématique de ce mouvement républicain : André Ailhaud.

Il avait épousé une Jarlandine, était garde des eaux et forêts. En tête des 10 000 Bas-Alpins, il a occupé la préfecture, affronté l'armée de la répression aux Mées. Arrêté par la suite et déporté à Cayenne où, malgré une santé robuste, il mourra rapidement.

Cette soirée a connu un vif succès. Elle s'est déroulée en présence et avec le soutien de Claude Fiaert, élu départemental chargé de la culture à l'agglo et maire de l'Escale.

Elle a suscité de nombreuses questions sur cette période et la demande d'autres projections.

## Conférence aux Archives : les sociétés secrètes dans les Basses-Alpes



La petite salle aux Archives départementale de Digne était comble. Plus de 70 participants ont manifesté un grand intérêt à la conférence de Frédéric Négrel et beaucoup de questions lui ont été posées animant un riche débat.

*Frédéric Négrel a contribué au livre « 1851, les Basses-Alpes à l'avant-garde de la République » dans un chapitre sous le titre **Ardeur, Action, Avenir 52 – Sociétés secrètes des Basses-Alpes**, dont nous vous livrons ici les premières lignes.*

**Isidore Mouranchon, cordonnier à l'Escale, affilié ; Louis Allard, cultivateur à Château-Arnoux, affilié : Antoine Gaubert, cultivateur à La Brillanne, affilié ... Ils sont des centaines sur les liste de la commission mixte, celle qui procède à la répression de la résistance de décembre 1851, à se voir affublés de ce qualificatif : affilié. Affilié à quoi ? A la société secrète.**

Pour la répression en marche, cette appartenance à une société secrète constitue la preuve ultime de ce que le coup d'Etat e eu de salvateur pour la France. La preuve que le spectre rouge, annoncé dans la presse conservatrice depuis plusieurs mois, était bien réel : un vaste complot des

*anarchistes, des démagogues, des démocrates, des républicains* menaçait la propriété, la religion, la famille, l'ordre, et risquait d'accéder au pouvoir par les élections prévues en mai 1852. Un des mots d'ordre de ces sociétés secrètes républicaines n'était-il pas « Espoir 52 » ?

*Extrait du livre « 1851, les Basses-Alpes à l'avant-garde de la République »*

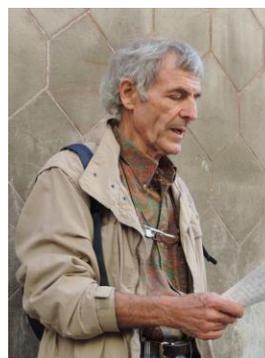
## Les journées aux Mées

L'animation de la salle des fêtes était assurée par l'exposition des Archives départementales *Rouge éphémère* et le salon du livre. L'animation du village le samedi 14 après-midi était assurée par les amis des Mées et le Chiendent-Théâtre. Les premiers proposaient des commentaires historiques sur les lieux importants des événements de 1851 puis les comédiens illustraient les interventions par des lectures extraites des *Mémoires de Joseph Maurel*, vermicellier à Aups. Le témoignage de ce républicain varois dans toute son authenticité nous éclaire grandement sur ce qu'ont pu vivre ces hommes à travers leur engagement, leurs doutes, et la répression qui a suivi.



**Dans la salle de la mairie des Mées, le Chiendent-Théâtre reprend les propos de Joseph Maurel qui s'émeut de siéger à la mairie d'Aups.**

*« Sur ces fauteuils où jusqu'alors avaient siégé ces purs aristocrates, ces sangsues du peuple, nous plébéiens, nous y siégions alors. Je rappellerai toujours cette interpellation que je fis à mon collègue et que bien souvent j'ai elle s'est présentée à mes souvenirs dans des moments pénibles de ma captivité : Voyons Tassy, sommes-nous véritablement à la mairie ? ne l'avons-nous pas rêvé ? – Oui, citoyen Maurel, nous y sommes avec une conviction républicaine et par la volonté du peuple souverain ! – Bon, lui dis-je, c'est ici que nous attendrons de pied ferme, les lâches, les renégats de tous les partis, ralliés aujourd'hui à la bannière de l'apostat. »*



**Jean-Pierre Pinatel des Amis des Mées décrit les lieux importants de l'insurrection à travers le village : Mairie, Prison, Fontaine et Bataille.**

# La conférence de Jean-Marie GUILLON

## La tradition républicaine de 1851 à nos jours

Beaucoup de monde, difficile de résumer le contenu si riche et éclairant. Alors nous laissons la parole à une auditrice attentive :

*« La belle semaine qui célébrait les 20 ans de l'association s'est terminée par la conférence de Jean Marie Guillon devant une salle comble. Pour les habitués des interventions de Jean Marie Guillon, c'est un plaisir de suivre sa pensée précise, concise qui ouvre tellement de pistes de réflexion.*

*Pour les non initiés, il y a de quoi rester scotché sur sa chaise tant sont riches les relations historiques et géographiques.*

*L'évocation de Pierre Girardot a fait chaud au cœur de nombreuses personnes.*

*Jean Marie Guillon est comme un chat, souriant, devant une pelote de laine fort embrouillée ; Il s'emploie à tirer les fils pour mettre en lumière tout ce qui s'est passé localement et nationalement avant et après le soulèvement du 2 décembre 1851.*

*Cet universitaire hors pair démêle tous les fils jusqu'à la situation actuelle.*

*Par exemple, l'attachement aux valeurs de la République des insurgés de 1851 est relié à la forte notion d'appartenance à une nation développée ensuite.*

*Il met ainsi en valeur le moment où la gauche a récemment négligé cette idée nationale avec les conséquences que chacun connaît.*

*Merci Monsieur Guillon d'avoir agité nos neurones de façon si agréable. »  
Francine GANZOIN.*



Une partie de l'assistance à la salle des fêtes des Mées.



J-M. Guillon et Colette Chauvin aux côtés de Gérard Paul, le Maire des Mées.



Pièce de monnaie de 1854, représentant Napoléon III dont l'effigie est modifiée intentionnellement : casque à pointe et cou entaillé.

Elle a été offerte, lors du salon du livre aux Mées le 14 octobre, à l'Association 1851 par M. Charles Izard, collectionneur et adhérent.

## Jean-Baptiste ÉVETTE, auteur invité

Jean-Baptiste ÉVETTE, l'auteur du roman historique "*Tuer Napoléon III*" qui, sur notre invitation, a accepté de s'immerger en résidence bas-alpine. Il participa à toutes nos manifestations du mardi 10 au dimanche 15 octobre.

Voici le **témoignage** qu'il nous a transmis :

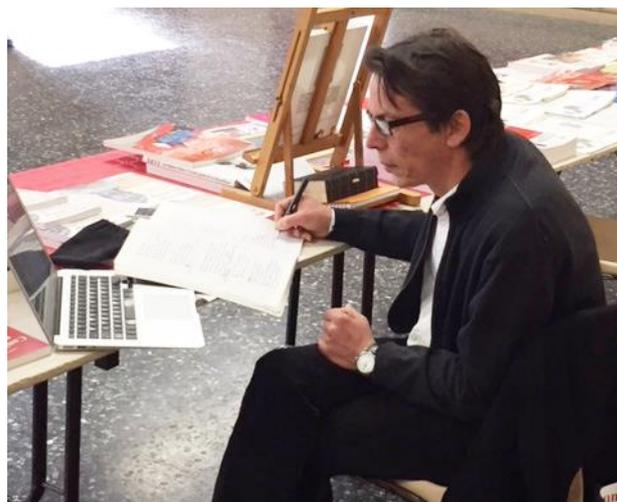
*« L'écriture du roman "Tuer Napoléon III" s'est prolongée sur une dizaine d'années, durant lesquelles mes recherches n'ont jamais cessé. C'est ainsi que j'ai découvert l'ampleur des ressources mises en ligne par l'association 1851 pour la mémoire des résistances républicaines, dont certaines totalement inédites. Rapidement je me suis pris d'intérêt pour son projet, si proche du mien, et comme lui un peu paradoxal.*

*Si le roman a la moindre légitimité pour raconter l'histoire, il m'a toujours semblé que c'était parce qu'il réintroduisait une topographie plus serrée et plus étroite, mais aussi les blessures, le corps, ses souffrances ou ses exultations, ainsi que la conscience individuelle, dans le récit historique. Cette concentration de la perspective, cette individualisation prend tout son sens quand il s'agit de raconter un moment où il est revenu à chacun de dire « non », malgré les risques encourus, malgré des forces adverses écrasantes, et les nombreux documents d'époque diffusés par le site de l'association m'ont aidé dans ma quête de ce « non » républicain de 1851-1852, qui en évoque en effet d'autres dans les époques qui suivront.*

*Comme j'apprécie le roman ou la poésie didactiques qui, à mon sens n'ont pas produit plus de déchets que l'obsession autobiographique, mon projet littéraire était aussi de mettre l'accent sur une période méconnue, sur ses victimes oubliées, et cela suppose une forme de pédagogie qui recoupe celle que pratique l'association.*

*Cette démarche a connu un prolongement passionnant lors des discussions accompagnant les signatures au salon du livre des Mées, et lors de deux rencontres organisées avec des élèves, au collège de Château-Arnoux et aux Archives départementales à Digne en octobre 2017. Avec le soutien d'une enseignante détachée aux Archives, j'ai proposé aux élèves, à partir de documents d'époque, de réfléchir à deux situations qui les rapprochaient des événements de 1851, en leur demandant comment ils y réagiraient : d'une part, on efface devant vous les mots Égalité, Liberté et Fraternité des bâtiments publics, et d'autre part le président de la République jette en prison vos élus et se fait nommer président à vie.*

*En venant aux Mées pour les vingt ans de l'association, j'ai découvert des paysages et des sentiers, une poésie, des faits historiques et géographiques, des arbres, des gens, des engagements, et d'autres textes qui m'ont prouvé que je n'avais pas fini de chercher même si le roman était fini. Mes sincères remerciements pour tout cela. »*



**L'écrivain en pleine inspiration. À noter que s'il travaille devant son clavier, il privilégie l'écriture manuscrite au stylo plume.**

# Les 20 ans, une semaine de partages

## Intervention de la présidente de l'Association 1851, Colette Chauvin, le samedi 14 octobre.

Je voudrais tout d'abord dédier cette semaine de manifestations à René Merle, président d'honneur de l'Association, dont l'état actuel de santé ne permet pas de venir de Toulon et à Jean Signoret qui a œuvré de tout son cœur à la création de l'Association, trop fatigué pour être parmi nous aujourd'hui.

L'association 1851 pour la mémoire des Résistances républicaines a 20 ans. Cela se fête. Notre association ne devait durer que 4 ans, de 1997 à 2001, pour réveiller la mémoire et commémorer le 150ème anniversaire du soulèvement républicain contre le coup d'Etat du 2 décembre 1851 de Louis Napoléon Bonaparte.

Au départ, la poignée de Varois et de Bas-Alpins que nous étions ne se doutait pas que l'Association remue-mémoire deviendrait une association durable à partir de cet événement historique.

Aujourd'hui, elle continue à faire connaître cette période de l'histoire et les enseignements que l'on peut en tirer.

L'idée de fêter le 20ème anniversaire de notre Association est née il y a 2 ans lors de notre Assemblée Générale qui avait lieu dans le Vaucluse car nous avons publié, cette année là, l'essai du jeune historien, Romain Gardi, « Reconquérir la République ». Sa recherche portait sur l'insurrection de décembre 1851 en Lubéron et sur une partie du Vaucluse.

Vous avez découvert notre publication de l'année dernière « Mes mémoires sur les événements de 1851 à Aups et neuf mois de captivité » de Joseph Maurel, enrichie des notes historiques de Frédéric Négrel, car elle a été interprétée par le Chiendent Théâtre, cet après midi, sur le chemin des insurgés retracé par les Amis des Mées.

L'idée nous est venue en même temps de réaliser pour cette année anniversaire un ouvrage sur 1851 dans les Basses-Alpes.

De nombreux départements sont concernés par le soulèvement républicain. La répartition géographique de nos adhérents le prouve encore aujourd'hui et dans le Var tout proche particulièrement.

Mais les Basses-Alpes, devenues Alpes-de-Haute-Provence, ont deux spécificités : l'ampleur du mouvement par rapport à la population et la gloire fugace d'avoir fait reculer la troupe de la répression, ici, aux Mées.

Alors l'ouvrage est là : « 1851 les Basses-Alpes à l'avant-garde de la République ». Il existe aussi grâce au partenariat extrêmement précieux avec les Archives Départementales et les contributions généreuses de plusieurs historiens dont Frédéric Négrel sur les sociétés secrètes, thème de sa conférence aux Archives Départementales hier qui a fait salle comble et Jean-Marie Guillon que vous venez d'entendre, éminent spécialiste de la Résistance pendant la 2ème guerre mondiale.

Pour l'organisation des manifestations de cette semaine, ont eu lieu d'abord des échanges avec les collectivités locales. Ont suivi le choix des dates, la réservation des lieux et les contacts avec de nombreux partenaires.

C'est de cette façon que nous avons pu proposer : lecture d'archives avec la Mobile Compagnie, film documentaire, conférences, parcours in situ, théâtre, expositions et ouvrages sur le thème des Résistances.



Le salon du livre réunit des auteurs de romans du département qui ont écrit sur 1851 : MM. Berthet et Ténéroni. Un troisième romancier M. Riondet a demandé à être excusé car étant député de la République de Montmartre, il se devait de participer aux vendanges de la Butte.

Nous avons fait une exception au territoire en accueillant parmi nous l'auteur de « Tuer Napoléon III », Jean-Baptiste Evette, dont le roman historique est d'une richesse documentaire particulièrement abondante sur le Paris du 19<sup>ème</sup> siècle. Nous y suivons le personnage central dans quantités de péripéties jusqu'à sa déportation en Algérie. Nous savons tous que Paris s'est également soulevé contre le coup d'Etat et Victor Hugo en a témoigné.

M. Evette nous accompagne depuis le début des manifestations. Il est intervenu auprès des collégiens à Château-Arnoux, sur la littérature jeunesse par l'intermédiaire de la médiathèque et avec des élèves de Digne et le service éducatif des Archives Départementales pour un atelier d'écriture à partir de documents sur 1851.

Les Editions C'est-à-dire de Forcalquier qui font un travail remarquable que nous avons eu la chance d'apprécier lors de précédentes publications. Maintenir une maison d'édition sur notre territoire, c'est héroïque. Alors soyez attentifs à la souscription pour le livre sur 14-18 proposé par Emmanuel Jeantet.

Les Editions Parole, dont « l'Homme semence » devenu pièce de théâtre, B.D. et même film à voir en avant première dans quelques jours à Château-Arnoux, a largement contribué à faire connaître la répression à la suite du coup d'Etat de 1851.

Les Amis des Mées dont il est inutile de rappeler la somme de recherches et publications.

La médiathèque des Mées, ressource locale capitale.

La librairie l'Arbousier d'Oraison.

L'exposition « Rouge éphémère » des Archives départementales.



**L'exposition « Rouge éphémère » des Archives départementales. Au premier plan, le stand de la médiathèque des Mées.**

Vous savez maintenant pourquoi et comment nous avons construit ces journées.

S'il était important, pour les 20 ans de l'Association 1851, de rappeler encore et encore la revendication, qui conduisit les Basses-Alpes et d'autres départements à se soulever, d'une République sociale, la bonne, la vraie, comme ils disaient alors, tous ces moments d'histoire n'auraient pu exister sans l'implication généreuse de Frédéric Négrel et Jean-Marie Guillon pour les conférences, des Amis des Mées et du Chiendent Théâtre, de l'Association du patrimoine Escalais et de la mairie de l'Escale, de l'Association du Patrimoine de Château-Arnoux-St-Auban, de l'Association du Cinématographe et de la mairie de Château-Arnoux-St-Auban, de Christian Philibert avec son film documentaire, de la médiathèque des Mées et celle de Provence Alpes Agglo, de la mairie de Digne, des Archives Départementales et en particulier de son service éducatif, de Jean-Luc Delaye l'artiste graphiste et du directeur M. Labadie, du Musée de Salagon, de toutes les bonnes volontés qui ont pris à cœur de nous aider et enfin de la mairie des Mées qui nous a offert l'aide de son dévoué personnel, l'ensemble de ses locaux et l'apéritif.

## Semaine d'octobre, suite



Photo communiquée par M. Michel Martinet, président du Comité du Patrimoine Manosquin

La proposition du Comité du Patrimoine Manosquin de dénommer la grande place ou parking face à l'entrée du lycée des Iscles à Manosque « Place des Insurgés de 1851 » a été approuvée par le conseil municipal du 22 novembre 2013.

Article paru La Provence le 15 novembre 2017

# Le coup d'État de Bonaparte analysé par les collégiens

**CHÂTEAU-ARNOUX** Ils ont rencontré la présidente de l'association 1851

**A** l'occasion des 20 ans de l'association 1851, une classe de 4<sup>e</sup> du collège Camille-Reymond s'est rendue au Cinématographe pour s'imprégner du film documentaire "1851, ils se levèrent pour la République". Ils étaient accompagnés de leurs professeurs, M. Payan pour l'histoire et la géographie, M. Villain pour le français et la documentaliste Mme Borot.

À la suite de cette projection, les collégiens étaient accueillis à la Médiathèque Louis-Joseph, section jeunesse afin d'engager le débat

**"Les hommes sont partis à pied jusqu'à Digne-les Bains."**

avec Colette Chauvin présidente de l'association 1851. Ils ont pu poser quelques questions, comme par exemple, "Comment savons-nous que les dirigeants du pays étaient élus pour 4 ans ?" "Tout simplement d'après un texte que l'on appelle la Constitution datant de la deuxième République. Aujourd'hui dans la cinquième République nous avons aussi une Constitution" leur a répon-



Les collégiens ont religieusement écouté le discours de Colette Chauvin, qui s'est ensuite prêtée au jeu des questions-réponses. /PHOTO L.G.-R.

lement parlé de la colère de Louis Napoléon Bonaparte. "Il a bafoué la Constitution. Paris n'a pas bougé parce que la plupart des hommes n'étaient plus en ville ou déjà en exil comme Victor Hugo (20 ans d'exil)."

Et la présidente de poursuivre. "Ici, en Provence on ne le français

mais plutôt le provençal. Vu de Paris, on pensait que le département des Basses-Alpes n'était pas informé de tous ces événements. Mais si les hommes sont partis à pied jusqu'à Digne-les Bains. Ils ont pris la Préfecture qui représentait l'État et ont brûlé les registres des impôts. Dans le département on a estimé à 10 000 le

nombre de républicains et, sur ce nombre 1669 ont été arrêtés, soit emprisonnés soit déportés."

Les collégiens iront marcher aux Mées sur les traces de ces insurgés qui étaient accompagnés d'André Ailhaud, ce dernier arrêté, emprisonné et mort à Cayenne.

L.G.-R.

## Poème offert par Jean-Baptiste Évette : « Une poignée d'olives pour la route »

Commune des Mées, 9 décembre 1851 et 15 octobre 2017

### Une olive :

Quand je serai poète  
Je dédierai une ode  
À l'olivier  
Ou peut-être seulement  
À son rameau  
Ou alors simplement  
À l'olive

L'éloge surgirait  
D'un simple noyau  
Dur et strié

Oui, l'olive pose rondement  
Un idéal de perfection  
Et de forme  
Par l'ovale clos  
La saveur, la concision  
Eh oui, elle nourrit  
Et tout un chacun  
Est ravi par l'olive

À défaut d'offrir un olivier  
poétique  
Au moins une olive de poésie  
Charnue autour d'un os végétal

« *Je te fay present de mon  
Olive* »

Oh lis, du gentil Du Bellay  
Le recueil de sonnets premier  
Tu le sauras, il préfère l'olivier  
Au laurier, très beau mystère  
Français

### Deux olives :

Sans enjôler  
Sans enjoliver

Les cueilleuses  
Je partirai oliver  
Avec elles  
Van Gogh en peignant des  
ouvrières  
Des cueilleuses dans une  
oliveraie  
Petit métier, toujours mal payé  
Se disait que si la toile était  
réussie  
Allumée de flammes vertes  
Elle évoquerait forcément le  
Christ

Au mont des Oliviers  
Sans qu'il eût à le montrer  
Car l'illustration, non

Mais me voici, le bras tendu  
En position, fada  
De raccrocher l'olive à sa  
branche  
Ce qui est ardu

### Trois olives :

Si j'étais poète  
Je parlerais provençal  
Je dirais *oli* pour l'huile  
Oulive ou oulivo  
Pour le fruit

Closso pour le noyau  
Et sûrement beaucoup d'autres  
mots  
Selon la taille et la variété

Je parlerais grec  
Et dirais *elaïa*

De toute éternité  
Je n'aurais en tout et pour tout

Que ce petit champ d'olivier  
À labourer et travailler

Les fruits seraient verts  
Puis tirant sur le violet, puis  
noirs  
Trop amers pour être  
comestibles  
Tels quels  
Lessivés, rincés, fermentés  
Avant d'être offerts  
Et mangés

Cette Provence, comme l'Italie  
Est source de poésie  
Âpre, venteuse  
Sèche et orageuse  
Montueuse  
Une Provence insurgée  
Ouvrière et paysanne

### Quatre olives :

Caillouteux, sinueux  
D'une poussière qui blanchit  
Mes souliers, mes habits  
Le chemin qui me mène  
Seul, aux oliviers

[...]

*La suite de ce Poème sur le site*

« *Le bric-à-brac de Jean-  
Baptiste Évette* » :

[http://www.jean-baptiste-  
evette.fr/une-poignee-dolives-  
pour-la-route](http://www.jean-baptiste-<br/>evette.fr/une-poignee-dolives-<br/>pour-la-route)

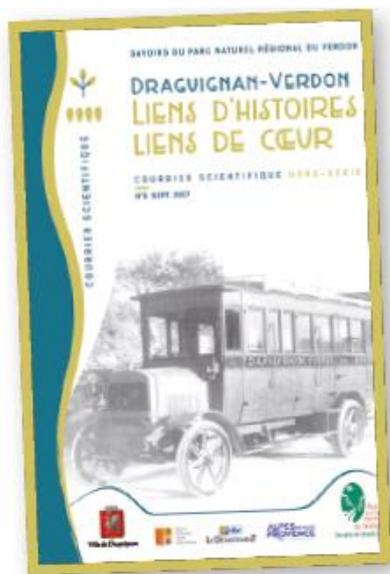
# Dans le Var

## 16 septembre à Draguignan

Notre Association y était présente à l'invitation du Parc du Verdon et de la municipalité.

Il y eu la présentation du livre :

**“Draguignan-Verdon liens d’histoires liens du cœur”.**



Cette manifestation **“Draguignan fête le Verdon”** se déroulait à la Chapelle de l’Observance devenue un lieu de rencontres et d’exposition.

Nous avons voisiné avec une exposition dédiée à l’actrice Brigitte Bardot.

Cette dernière, devenue un mythe de cinéma, véhicule des idées bien éloignées de celles que défendaient nos Républicains de 1851. De ce fait, la cohabitation avec son image fut pour le moins surréaliste pour nous.

D’autres associations étaient également présentes, notamment l’Association **Culture et Patrimoine de Ste-Croix**, montrait un diaporama sur la vallée de Sainte-Croix d’hier et à aujourd’hui.

L’Association des **Amis de Brovès** exposait des photos anciennes du village de Brovès, abandonné puis en grande partie rasé au moment de l’installation du camp militaire de Canjuers.



Frédéric Négrel à la tribune lors de sa conférence. À l’arrière-plan, des représentants de la Société d’Histoire et d’Archéologie de Draguignan.



Notre stand dans la chapelle.

## Compte-rendu de notre Assemblée générale du 9 décembre à Saint-Maximin (Var)

Présents : 11 - 56 pouvoirs reçus - excusé : R.Merle

On peut regretter l’absence de Varois qui nous reprochent souvent de ne pas assez se rapprocher d’eux pour nos Assemblées générales. Certes la neige était au rendez-vous à St-Maximin le week-end précédent, mais pas celui-là.

*La suite du compte-rendu est en page suivante.*

Nous étions accueillis dans la sympathique petite salle Neptune à la capacité d'au moins trente personnes dont notre ami Jean Jarry, par l'intermédiaire de la Ligue des Droits de l'homme, avait assuré la réservation. Qu'il en soit ici vivement remercié.

#### **Rapport moral et d'activité** par Colette CHAUVIN :

- **Le Bulletin trimestriel** : le prochain sera un numéro spécial sur les 20 ans de l'Association. Il paraîtra courant janvier 2018.
- **Le site** : il reçoit 700 visiteurs en moyenne par jour. Il faut songer à réorganiser certaines parties dont la bibliographie qui devient très importante.
- **Le bulletin-livre annuel** (Mémoires de J. Maurel en 2016) marche bien. Celui de cette année sur les Basses-Alpes avec l'aide des Archives Départementales et les contributions de J-M. GUILLON, Ph. MARTEL, F. NÉGREL, R. MERLE, C. CHAUVIN, C. MAUREL et R. BERTRAND, la publication de la liste de tous les Bas-Alpins insurgés de 1851 assurée par N. BONNET.
- Participation d'une journée à Draguignan avec conférence de F. Négrel, sur "les chemins de décembre". Présence de nombreux élus, écho dans le bulletin municipal. D. et P. CRESP tenant le stand de l'Association (nombreux livres vendus). Prévoir une conférence l'an prochain avec la Société d'histoire et d'Archéologie de Draguignan. Relancer certains élus.
- Du 10 au 15 octobre, pour nos 20 ans, voir le compte-rendu.
- Programmation en avant-première du film « le semeur » à Château-Arnoux puis à Gréoux, suivi de discussion sur l'histoire de 1851.
- Un article de R. HUARD dans l'Humanité et le bulletin de la société d'histoire de 1848 au sujet de la publication « 1851 les Basses-Alpes à l'avant-garde de la République »

#### **Rapport financier** par Noëlle BONNET :

- Reste environ 7 200 € après tous frais payés.
- Vendus : plus de 500 livres.
- Subventions exceptionnelles des communes Digne, Château-Arnoux et l'Escale : 1450 €
- Augmentation des frais postaux : plus de 2 000 € (dont l'expédition du bulletin-livre sur les Basses-Alpes (lourd) restent à charge de l'Association. Malgré un tarif réduit pour l'envoi en nombre du bulletin-lettre. Donc on demandera une subvention spéciale a posteriori compte tenu du succès et des retombées. Pourquoi ne pas solliciter la Région ? Certains maires ont commandé des ouvrages, notamment de toutes petites communes telles Moriez, Senez etc.

Vote à l'unanimité de deux rapports.

#### **Projets** :

Pour l'année 2018, on envisage de réduire le nombre de bulletins. Pour le bulletin-livre, plusieurs possibilités ont été envisagées. On s'oriente vers une éventuelle réédition du texte du père de Jean Moulin sur Casimir Peret, maire de Béziers, déporté et mort à Cayenne, ce qui ferait le lien entre racines républicaines et Résistance.

Nouveau cycle de conférences à prévoir pour Frédéric : lycée Jean Aicard à Hyères pour des classes de Terminales et de Prépa, avec le film de C. Philibert : "Ils se levèrent pour la République".

D'autre part, F.Négrel interviendra pour la partie historique à plusieurs représentations du film « Le semeur » inspiré par le livre « L'homme semence » à Bras d'Asse, Ste Tulle et autres projections prévues.

Nous avons terminé l'Assemblée générale par une conférence.

## Conférence de Jean-Marie GUILLON

“D'une Résistance à l'autre, du Var aux Basses-Alpes :  
le camp Faïta, 1ère compagnie FTP de Provence 1943-1944”

Maquis des Maures, le “camp Faïta”, première Cie FTP (Francs-Tireurs-Partisans) de Provence, réfugiée près de St-Maximin puis dans les Basses-Alpes apparaît entre décembre 1942 et mars 1943. Créé par le commandement des FTP (organisation armée du PC). Les jeunes qui ne veulent pas partir au STO (mars 1943) s’y réfugient. Importance géostratégique du choix des Maures en prévision d’un éventuel débarquement en Provence.

1er signe de présence, le 8 mars 1943 vol d’une bâche pour s’abriter. Le 4 mai 1943, un adjoint de Roquebrune se plaint d’un vol de draps et d’ustensiles dans son cabanon. Les gendarmes de Fréjus découvrent 15 jeunes, armés de fusils de chasse. Neuf seront arrêtés. Les rescapés se réfugient dans une ferme de Ste-Maxime, puis rejoignent le groupe de Jean BERTOLINO, ancien secrétaire de l’UL CGT de Toulon, du côté de Gonfaron.

Mai 1943 formation du Camp Faïta près de Gonfaron. Dirigeants : BERTOLINO, DIANA, GAFFINO. Vers juin-juillet, ils sont entre 30 à 40 individus.

Actions de sabotage SNCF à Carnoules, Toulon, Marseille. Autres actions : les récupérations (vols de tickets de ravitaillement parfois revendus). Pas encore d’attentat contre des collabos. Pas d’intervention de gendarmerie. Septembre 1943, l’armée italienne a plié bagages abandonnant armes et équipements, vite récupérés et donnés aux résistants. Certains Italiens fuyants se joignent au maquis. Une centaine d’hommes sont au maquis. Opération de police après une arrestation au Cannet des Maures. Le maquis est repéré et se déplace à La Verne. Ils arrêtent deux soldats allemands qui signalent le maquis.

À l’automne 1943, menacée par la répression et traquée par les Allemands, la 1ère compagnie FTP éclate en détachements et se disperse dans le moyen Var.

L’état-Major FTP décide de disperser le maquis : un groupe à St-Martin-de-Pallières, autour de St-Maximin, Brue-Auriac, Signes (Limate). Aux Mayons on arrête des soldats italiens devenus maquisards et on prend des otages.

On attend un débarquement en Provence. Les Allemands organisent un groupe d’infiltration des maquis dont de jeunes Français d’extrême droite. Jean BERTOLINO est arrêté entre Flassans et Besse. Le 2 janvier 1944 attaque de Limate à Signes 9 maquisards sont exécutés. Parmi ceux qui ont pu s’échapper se trouve Lucien Jandrew dit “le tatoué ”, retourné par les Allemands.

Le 16 janvier 1944 attaque à Brue-Auriac. Le 23 janvier 1944 une opération du maquis à Barjols. Ils sont interceptés : un mort et un blessé. Problèmes de ravitaillement et de sécurité d’où repli ordonné sur les Basses-Alpes, par petits groupes. Félix DIANA reprend le commandement de la 1re Cie de Provence. Un détachement est envoyé à Digne. Une arrestation, d’où le 5 avril 1944 attaque de Lambruisse 6 fusillés sur place. Deux exécutés survivent et parviennent à s’échapper. La répression s’accroît. Le maquis éclate. Passe par Ginasservis et s’installe au Bessillon. Suite à la trahison d’un déserteur allemand qui avait rejoint le maquis, nombreuses arrestations à Ginasservis, Brue-Auriac, Pourcieux (le maire) et St-Maximin où, le 23 juin, est arrêté BERTIN, descendant d’un insurgé de 1851, torturé à Draguignan et que la résistance dracénoise arrive à faire évader. Sur le plateau de Valensole, attaque allemande à Ste-Croix : 19 morts.

Certains sont emprisonnés aux Baumettes. Mais la Libération arrive et ils seront libérés.

# Walter BASSAN, une voix s'est éteinte...

On se souvient de Walter qui, lors de la tentative de récupération de la résistance du plateau des Glières par Sarkozy, fit l'objet d'un film de Gilles Perret.

Rémy **PERGOUX**, fidèle parmi les fidèles, nous a transmis la triste nouvelle et l'hommage qu'il lui a rendu.

Extrait :

*“Ce n'était pas la voix d'un grand intellectuel, ni celle d'un chef et encore moins celle d'un puissant de ce monde. La voix de Walter était celle des anonymes, des damnés de la terre, de ceux qui ne possèdent qu'eux-mêmes, des prolétaires. Elle se joignait solidairement aux autres pour former l'immense voix de l'humanité qui revendique sa dignité et son droit inaliénable à construire sa propre existence. Elle était l'esprit de la résistance, l'esprit de toutes les résistances à l'oppression.*

*Un des traits caractéristiques de Walter était son attention vigilante et de tous les instants à respecter et faire respecter l'esprit républicain : “je suis un citoyen et j'agis en citoyen, tout simplement” disait-il” (...)*

*Oui, Walter, tu as fait ton boulot. Tu peux partir en paix. D'autant que **CE QUE TU AS SEMÉ REFLEURIRA.***

*À nous de faire le nôtre et de reprendre le flambeau afin que « la flamme de la résistance ne s'éteigne jamais ».*

**Rémy PERGOUX**

8 septembre 2017 La Balme de Sillingy

## Adhésion à l'Association 1851

Une nouvelle année commence. C'est le moment d'adhérer ou ré-adhérer.

Les cotisations de nos adhérents, dont nous saluons la fidélité, représentent, avec la vente de nos livres, la quasi-totalité des ressources de l'association.

Pour fonctionner, pour publier nos ouvrages, nous avons besoin de vous.

### Bulletin d'adhésion au titre de l'année 2018

Nom, Prénom .....

Adresse .....

Téléphone .....

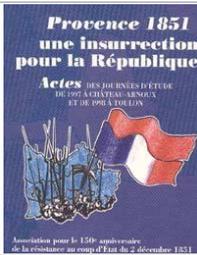
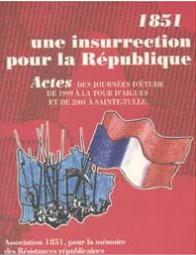
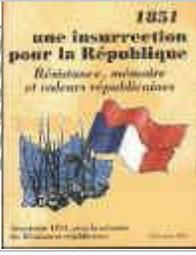
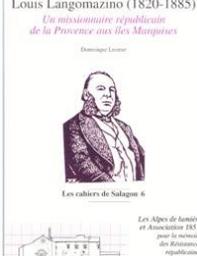
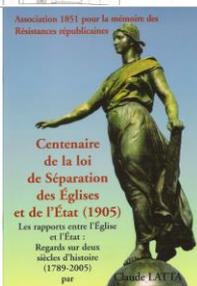
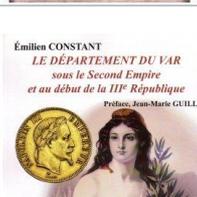
Adresse électronique .....

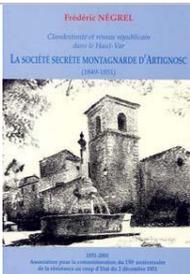
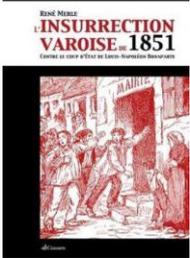
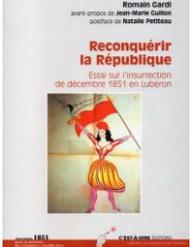
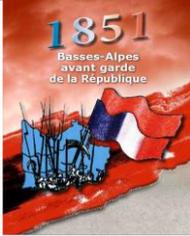
Montant de la cotisation : 20 euros

*Chèque à l'ordre de l' Association 1851*

*A adresser à la trésorière Noëlle Bonnet, 118 Montée des Esclapes 04600 Montfort*

# Nos publications

	Prix	Quantité
	<p><b>1851, une insurrection pour la République (tome 1)</b> <i>Actes des journées d'étude de 1997 à Château-Arnoux et de 1998 à Toulon (240 pages)</i></p>	15 €
	<p><b>1851, une insurrection pour la République (tome 2)</b> <i>Actes des journées d'étude de 1999 à La Tour d'Aigues et de 2001 à Sainte Tulle (232 pages)</i></p>	15 €
	<p><b>1851, une insurrection pour la République (tome 3)</b> <i>Événements, mémoire, littérature, décembre 2004 (328 pages)</i></p>	15 €
	<p><b>1851, une insurrection pour la République (tome 4)</b> <i>Résistance, mémoire et valeurs républicaines (140 pages)</i></p>	15 €
	<p><b>Louis Langomazino (1820-1885)</b> <i>Un missionnaire républicain de la Provence aux îles Marquises</i> Coédition Association 1851 et Alpes de Lumière, 2002, (160 pages)</p>	19,60 €
	<p><b>Centenaire de la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat (1905)</b> <i>Les rapports entre l'Eglise et l'Etat : Regards sur les deux siècles d'histoire (1789-2005)</i> Brochure (31 pages)</p>	3 €
	<p><b>Camille Duteil, Trois jours de généralat</b> <i>ou un épisode de la guerre civile dans le Var (Décembre 1851)</i> Camille Duteil, 2006, (126 pages)</p>	10 €
	<p><b>Camille Duteil ou les symboles de la démocratie</b> Stephen Chalk, (222 pages)</p>	15 €
	<p><b>Le département du Var</b> <i>sous le Second Empire et au début de la IIIème République (tome 1)</i> (574 pages)</p>	22 €
	<p><b>Le département du Var</b> <i>sous le Second Empire et au début de la IIIème République (tome 2)</i> (634 pages)</p>	25 €

	Prix	Quantité
 <p><b>Clandestinité et réseau républicain dans le Haut-Var</b> <i>La société secrète montagnarde d'Artignosc (1849-1851)</i> Frédéric Négrel, 2010, 320 pages</p>	13 €	
 <p><b>Saint-Etienne-les-Orgues et la gloire de la Montagne</b> <i>Notables et gens du peuple face au coup d'Etat de 1851</i> (176 pages) Coédition Association 1851 et C'est-à-dire Editions</p>	22 €	
 <p><b>René Merle, L'insurrection varoise de 1851, Marseille,</b> Gaussen/Association 1851, 2013, 247 pages</p>	20 €	
 <p><b>Romain Gardi, Reconquérir la République</b> <i>Essai sur l'insurrection de décembre 1851 en Luberon</i> C'est-à-dire Editions/Association 1851, 2015, 207 pages</p>	22 €	
 <p><b>Mes mémoires sur les événements de 1851 à Aups et mes neuf mois de captivité. Joseph Maurel (vermicellier)</b> Frédéric Négrel, 2016, 191 pages</p>	20 €	
 <p><b>1851, les Basses-Alpes à l'avant-garde de la République</b> 2017, 158 pages</p>	20 €	
<b>Frais de port, par livre (à multiplier par le nombre de livres commandés)</b>	<b>2 €</b>	

### Pour commander

Remplissez ce bon de commande et expédiez-le accompagné de votre chèque.  
N'oubliez pas de mentionner votre adresse avec votre commande, pour l'expédition des livres.

*Chèque à l'ordre de l' Association 1851  
A adresser à la trésorière Noëlle Bonnet, 118 Montée des Esclapes 04600 Montfort*